

A2019 – LANGUES



ÉCOLE DES PONTS PARISTECH,
ISAE-SUPAERO, ENSTA PARISTECH,
TELECOM PARISTECH, MINES PARISTECH,
MINES SAINT-ÉTIENNE, MINES NANCY,
IMT Atlantique, ENSAE PARISTECH,
CHIME PARISTECH.

Concours Mines-Télécom, Concours Commun TPE/EIVP.

CONCOURS 2019

ÉPREUVE DE LANGUE VIVANTE

Durée de l'épreuve : 1 heure 30 minutes

L'emploi de tous documents (dictionnaires, imprimés, ...) et de tous appareils (traductrices, calculatrices électroniques, ...) est interdit dans cette épreuve.

Cette épreuve est commune aux candidats des filières MP, PC, PSI.

L'épreuve de langue vivante est constituée, d'un THÈME, et d'un EXERCICE d'EXPRESSION ÉCRITE qui consiste à répondre à deux questions.

- Le thème est noté sur 8.
- La première question est notée sur 4.
- La deuxième question est notée sur 8.

La réponse à la première question devra comporter 80 mots plus ou moins 10%.

La réponse à la deuxième question devra comporter 180 mots plus ou moins 10%.

Dans les deux questions de l'exercice d'expression écrite, le candidat indiquera lui-même le nombre de mots employés dans sa réponse.

Le non respect des limites indiquées sera sanctionné.

Les candidats sont priés de mentionner en tête de leur copie la langue dans laquelle ils ont composé, qui est obligatoirement celle qu'ils ont indiquée dans leur dossier d'inscription.

Les candidats trouveront l'épreuve d'allemand à la page 1, l'épreuve d'anglais à la page 3, l'épreuve d'arabe à la page 5, l'épreuve d'espagnol à la page 7, l'épreuve d'italien à la page 9 et l'épreuve de russe à la page 11.

Remarque : les références et les titres du thème, lorsqu'ils existent, ne sont pas à traduire.

Pour faciliter la correction de l'épreuve, les candidats écriront leur texte toutes les deux lignes.

ESPAGNOL

Expression écrite

Cinco ideas para evitar la destrucción del planeta

La música, el tono, los planos y, por supuesto, las historias del documental *Por una Latinoamérica verde* persiguen un evidente fin motivacional. El objetivo es convencer al espectador de que está en su mano sumarse a las cientos o miles de personas en el mundo que se dedican a evitar la destrucción del planeta. “Cambiar es posible” es el lema y, para ello, se presentan cinco ejemplos sencillos pero efectivos. Se trata de proyectos que nacieron de personas. Tan pequeñas y sencillas como cada individuo. No de grandes empresas..

Lo que está haciendo Eric Horstman en Ecuador es proteger el bosque seco de Cerro Blanco en Guayaquil. Es el pulmón de la ciudad que alberga más de 600 especies de plantas y 340 especies animales, pero ya solo queda el 10% de su extensión, debido a la expansión de la ciudad. El proyecto se dedica a replantar para contrarrestar el impacto de lo urbano. (...)

En Colombia, Elisabeth Campos dirige la fundación Sanar con un doble alcance: el reciclaje y los niños enfermos. A punta de recoger tapas de botellas, de cualquier color y forma, ha conseguido reeducar los hábitos de los colombianos para que las recolecten, ganar un récord Guinness y dar apoyo emocional y social a menores que padecen cáncer.

Encontrar en la basura un recurso y una oportunidad laboral también hizo germinar la idea de Xinka Ecoshoes. Alejandro Malgor, cofundador, creó en Mendoza, Argentina, esa marca para fabricar unas zapatillas con neumáticos reciclados y retazos de tela desechados de la industria de la moda (...). Además, se encargó el trabajo de producción a un centro penitenciario y a personas que no tienen la misma facilidad para acceder a un empleo, como los recién salidos de prisión, las madres solteras, las mujeres de zonas rurales o personas con discapacidad.

Sus vecinos de Chile apostaron por la educación ambiental con la aplicación Plantsss. Max Delporte y Santiago Lyon la concibieron desde Santiago de Chile como un radar ecológico que traduce a lenguaje sencillo las características de las plantas. “Así como Instagram saca al fotógrafo que todos queremos ser, pues nosotros queríamos sacar a ese botánico”, cuentan a la cámara, apuntando a que la falta de información ambiental es la explicación a “un montón de problemas que tiene el planeta”, como los incendios forestales.

El quinto proyecto que cierra el documental saca a cuatro españoles de la comodidad de su casa y les lleva a Perú y México como punto de partida. The Water Van Project es literalmente una caravana que provee de agua a comunidades rurales de Latinoamérica. Al ver que en la región una de cada 6 personas no tiene acceso a agua potable, encontraron su objetivo. La solución llegó en forma de filtros en dos formatos: familiares o comunitarios. Su idea, según recoge la producción, “hará posible potabilizar 3.000 millones de litros de agua”.

El País, 18/08/2018

1. Explique cómo el documental *Por una Latinoamérica verde* pone a todos los individuos en el centro de la preocupación medioambiental. (70 a 120 palabras)
2. ¿Le parece que estas iniciativas son suficientes? Argumente su punto de vista. (110 a 200 palabras)

ESPAGNOL

Thème

Nous sommes revenus de vacances en fin d'après-midi. Huit heures de route depuis Capbreton. Il y avait eu beaucoup de circulation. La troisième semaine d'août se terminait. Encore quelques jours et la routine reprendrait : la rentrée, la réunion de début d'année, la découverte des emplois du temps, la liste des classes. Cette année-là, ma fille aînée arrivait dans le lycée où j'enseigne depuis plus de vingt ans. Je me préparais à la croiser dans les couloirs. J'avais demandé à ne pas l'avoir dans ma classe – je n'avais pas envie de mêler ma vie privée à ma vie professionnelle. Il faisait bon. Le soleil était encore resplendissant, mais il n'avait plus la dureté dont il avait fait preuve dans la première quinzaine du mois. Les soirées fraîchissaient. La ville dans laquelle j'avais toujours habité, à l'exception des deux années d'étude à Paris, reprenait vite. Les rues piétonnes étaient bondées.

Jean-Philippe Blondel, *Un hiver à Paris*,
Editions Buchet Chastel, 2015, p 9-10